**Stan Richmond**



**Age :** 18 ans

**Ce que tu es** : Humain, membre de l’Ordre

**Relation sentimentale** : c’est compliqué

**Sexualité** : une expérience non négligeable mais encore beaucoup à découvrir

Je ne sais plus quel âge j’avais lorsque mon père m’a pris à part pour me “parler”. Mais j’étais jeune, ça c’est sûr. Ce jour-là, j’ai appris à garder un secret, et à mentir.

- Nous ne sommes pas comme les autres gens, toi et moi. Nous sommes différents, nous avons un secret. Nous faisons partie de l’Ordre. C’est un privilège, tu dois en être fier, mais tu ne dois en parler à personne, sinon aux autres membres que je te présenterai. Maintenant tu es assez grand pour comprendre ce qu’est un secret, briser ce secret c’est détruire papa et maman. Tu ne veux pas nous faire de mal? Alors ne trahis jamais ce secret.

A partir de là j’ai eu droit à toute la “formation secrète”. Quand mes copains allaient au foot, moi j’apprenais les langues anciennes, les écritures runiques, l’histoire de la magie, de l’Ordre… Je découvrais l’existence des vampires, des garous, des mages, d’autres mondes… J’apprenais à me battre aussi, à mains nues, aux armes blanches, aux armes à feu… Je n’avais guère d’amis, parce que je n’avais pas le temps pour les goûters d’anniversaire, les sorties ciné, les après-midi sportives… J’ai eu des copains parfois mais ils se lassaient vite de ce garçon qui ne pouvait jamais sortir après l’école, jamais venir dormir à la maison, chez qui on ne pouvait pas aller. Mais cela ne me peinait pas, car je faisais partie de l’Ordre, c’était mon secret, ma force, ma passion. J’étais solitaire mais pas brimé, j’avais d’excellents résultats à l’école, en sport, et nul n’essayait de se moquer de moi ou de me bousculer, car ma répartie était aussi vive que mes poings, il avait suffi de la déconfiture de quelques audacieux pour que tous comprennent que le bizarroïde, on le laissait tranquille.

Ma seule véritable amie était ma voisine, Catherine, une vieille femme qui devait avoir près de 70 ans, et vivait avec son amoureux, Luke, un vieux monsieur qui perdait un peu la boule. Ils avaient des enfants qui leur rendaient visite parfois, ils étaient gentils, c’étaient des adultes, et j’aimai la compagnie des adultes. Quand ils étaient là, Catherine faisait des cookies au chocolat noir, les meilleurs du monde. Je lui en réclamais tout le temps, mais elle n’en faisait que quand ses enfants étaient là. Quand mes parents rentraient tard ou devaient s’absenter c’est elle qui s’occupait de moi. Elle était comme une grand-mère, j’imagine, je n’en ai jamais eu. Tout avait meilleur goût chez elle… Je sentais souvent une tristesse, surtout quand elle regardait Luke, qui perdait un peu la boule, qui racontait des choses bizarres, à propos du passé, de son devoir, de combats.

- Laisse-le dire, ça lui fait du bien, il vit dans un autre monde, celui d’avant, et s’il s’y sent bien, alors qu’il y reste.

- Et toi, tu ne veux pas vivre dans le passé?

- Oh non mon petit, il y a des passés moins agréables que d’autres. Moi j’aime mon présent. Je vais être grand-mère tu sais!

- Moi j’ai pas de grands-parents.

- Tu nous as Luke et moi, on est là pour toi. Allez, tu n’as pas de la lecture à terminer?

Catherine et Luke étaient nos voisins de palier, dans un vieil immeuble avec seulement deux appartements par étage, des plafonds très hauts, beaucoup d’espace. Des appartements comme on en fait plus, dans un quartier aisé de Minneapolis. Ma famille vivait ici depuis des décennies… Je crois que c’est mon arrière-grand-père, Léopold Richmond, qui s’était installé ici en 1955. Depuis, on y est. Catherine et Luke s’étaient installés en face la même année. Ils étaient jeunes alors. Ils étaient comme des membres de la famille.

Un soir en rentrant de cours, je croisai une jeune fille au visage familier qui descendait, le visage dur. Elle s’arrêta à mon niveau. J’avais l’impression de la connaître sans réussir à l’identifier. Elle m’attrapa par les bras et me regarda droit dans les yeux. Malgré son regard dur et ses mains serrées autour de mes bras, elle me parla avec une grande douceur.

- Stan, Catherine et Luke ont été attaqués, tu vas devoir être fort. Des vampires sont venus, ton père… ils étaient trop nombreux, je n’ai pas été assez rapide, ça faisait si longtemps… Ton père est blessé, mais les vampires sont morts, tous, jusqu’au dernier. Luke… je n’ai pas réussi à sauver Luke…

- Et Catherine?

- Elle est partie. Je dois m’en aller maintenant, je t’aime Stan.

- Mais qui êtes-vous?

- Peu importe, sois courageux, sois fort, je t’aime.

Je montai les marches quatre à quatre. La porte de l’appartement du couple était ouverte, j’entrai dans l’appartement, mon père était blessé dans un coin. Le corps de Luke gisait. Je ne trouvais pas trace du corps de Catherine.

La police conclut à une attaque de voleurs, mis en déroute par mon père. Personne ne s’inquiéta de la disparition du corps de Catherine, comme si elle n’avait jamais vécu là. Mon père n’en parla pas à la police.

J’avais 14 ans, et je vivais mon premier deuil. Mon père m’avoua alors qu’il surveillait Catherine et Luke et qu’il avait pour devoir secret de les protéger, depuis si longtemps qu’ils avaient tous relâché la garde. Pourquoi les vampires avaient-ils attaqué? Pourquoi maintenant? Comment avaient-ils appris que le couple se cachait là? Mon père ignorait les réponses à ces questions, quant à la raison de cette protection, il refusa de m’en dire plus, car c’était une mission secrète, un dossier auquel je n'avais pas accès, pas encore du moins. Je ne devais pas en parler, même au sein de l’Ordre. Dans quelques années peut-être, si je faisais mes preuves.

Deux ans plus tard, mon père mourut en mission. Ce fut un choc profond mais je devais me montrer fort. Il était mort en faisant son devoir, je devais être fier de lui. L’Ordre refusa catégoriquement de m’en dire plus, que faisait-il, qu’elles furent les circonstances de sa mort? Aucune idée. J’espérais obtenir des indices lors de la veillée funèbre mais le corps embaumé avait l’air intact. Ma mère reçut une pension de veuvage conséquente, et on me demanda de m’engager activement au sein de l’Ordre. Maman aurait préféré que je consacre encore quelques années à mes études, que j’aille à l’université. Mais ce n’était pas mon souhait, je voulais marcher dans les traces de mon père, être à la hauteur de ce qu’il m’avait appris, prouver à l’Ordre qu’il avait su faire de moi un membre honorable et efficace. Et je voulais en savoir plus sur les dossiers secrets, sur la mort de mon père…

Mes premières missions furent très variées, l’Ordre me testait pour définir vers quelles activités je m’orienterai par la suite. Pour ma part tout me plaisait, traduire des textes anciens remplis de secrets et de magie, étudier des artefacts, élaborer des systèmes isolants pour les artefacts les plus dangereux, créer des armes et des protections pour gagner en efficacité sur le terrain, rechercher et voler des objets magiques à travers le monde, espionner, intriguer…

Je me sentais à l’aise dans chacun de ses domaines, sans en préférer un plus qu’un autre. Je me sentais à ma place, utile, important.

Tout bascula il y a un an, quand je surpris accidentellement une conversation entre deux éminents membres du conseil, alors que je déchiffrai laborieusement un texte passionnant en sumérien.

Il était très tard et j’aurai dû quitter la bibliothèque depuis longtemps, mais je voulais finir cette traduction. Les deux membres plutôt âgés entrèrent dans le salon de lecture, en prononçant le nom de mon père. J’aurai dû signaler ma présence mais ma curiosité prit le pas sur la raison, et je me glissai subrepticement sous ma table de travail.

- Ces Richmond nous posent des problèmes depuis des lustres! Souvenez-vous de Pete, disparu en 1875! Son obsession pour l’Atlantide l’a rendu fou, il n’était plus bon à rien. Notre mission est de protéger la terre de la magie et ses dérivés, en étudiant, archivant, et en isolant le danger, ce n’est pas de résoudre tous les mystères de l’univers! Il n’a jamais pu renoncer! Il est probablement mort dans un coin, tué par des bandits ou que sais-je!

- Certains disent qu’il a trouvé l’Atlantide!

- Foutaises, nos meilleurs chercheurs n’en ont pas trouvé l’entrée, et ce n’est pas plus mal, les atlantes ne sont pas humains, ils représentent une menace, leur origine ne doit jamais être découverte, cela créerait un tel chaos!

- Quel dommage que toutes les recherches de Pete Richmond aient disparues, je n’aime pas savoir que des informations aussi sensibles se baladent dans la nature.

- Il les aurait transmis à son fils avant de disparaître, mais celui-ci a toujours nié en bloc, et nous n’avons jamais rien trouvé chez lui. Certains ont aussi soupçonné son arrière-petit-fils, Edmond Richmond, d’avoir vendu ces recherches aux vampires.

- Edmond… Encore un Richmond qui a posé des problèmes!

- Oui les rapports de l’époque sont très bizarres, il aurait disparu pendant plusieurs semaines, puis réapparu pour demander à quitter l’Ordre, pour finalement revenir à la maison mère sans aucun souvenir d’avoir jamais voulu démissionner, et incapable de raconter en détails sa vie pendant ces dernières semaines.

- A l’époque le Conseil a supposé qu’il avait subi un lavage de cerveau de la vampire dont il devait retrouver la trace. Une certaine Clara. Il s’en est fallu de peu qu’il soit éliminé. Quitter l’Ordre! Finalement le Conseil a jugé qu’il était sincère. Mais à la fin de sa vie, peu de temps avant son “accident”, il tenait souvent des propos incohérents… Il évoquait une femme, un amour perdu… Il m’a confié lors de ma dernière visite avoir comme des flashs, des visions d’une femme au bord d’une rivière… Peut-être a-t-il vécu une histoire avec cette vampire? Et elle la lui aurait fait oublier?

- Une histoire avec une vampire, quelle horreur! Il était fou, il ne pouvait plus servir l’Ordre! Il aurait dû être écarté dès son retour. Il est soupçonné d’avoir détourné des informations, et d’avoir essayé d’utiliser la magie à des fins personnels.

- En effet, c’est pour cela que l’on m’a envoyé… mettre de l’ordre.

- Vous avez excellé, comme d’habitude.

- Chez une personne âgée un peu folle, il est facile de simuler une chute malencontreuse.

- Certainement, pour ma part je n’ai jamais eu à mener ce genre de missions mais j’ai eu mon lot de moments pénibles avant d’avoir fait mes preuves…

- La loyauté est le ciment de l’Ordre, chaque membre doit être prêt à obéir, sans poser de questions.

- Croyez-vous que ce dernier Richmond soit à la hauteur, ou nous trahira-t-il comme son père?

- Pour l’instant il semble fidèle, rien ne laisse supposer qu’il était au courant… Il semble au contraire avoir été élevé comme un parfait membre de l’Ordre dévoué et efficace.

- C’est peut-être une façade…

- Je ne crois pas, nous l’observons depuis la mort de son père, s’il cache son jeu, il le fait bien.

- Peut-être devrions-nous lui dire la vérité?

- Il admirait son père, apprendre que ce dernier a trahi l’Ordre… Que nous l’avons éliminé… C’est dangereux, choisira-t-il son père ou l’Ordre? Comment savoir?

- C'est un bon élément, mais il devra faire ses preuves. Espérons qu’il n’a pas hérité de la tare familiale…

- L’avenir nous le dira...

Après le départ des deux hommes je restai longtemps abasourdi. Mon père avait trahi l’Ordre. Il avait donc été assassiné? Ainsi il n’y avait pas de pardon dans l’Ordre. On ne le quittait que d’une manière, les pieds devant… Qu’avait commis mon père de si grave, au point que l’Ordre doive le tuer? Comment le découvrir? Et ces histoires avec mes ascendants… Eux aussi avaient démérités…

Mais pas moi. Je prouverai à l’Ordre que je n’étais pas fait de la même pâte. Non, moi, jamais je ne trahirai l’Ordre car j’avais foi en ses valeurs. Car les vampires avaient tué mes amis et voisins. Car j'étais convaincu que la magie et les êtres en dépendant n’avaient rien à faire dans notre monde, et que nous devions nous en protéger, les surveiller, les contrôler.

Je décidai de prendre le taureau par les cornes et pris rdv avec Lord Ewinds, l’un des deux membres du conseil dont j’avais surpris la conversation. Je lui avouai avoir espionné la conversation et lui assurai de mon entier dévouement à l’Ordre, sans regret et sans rancune.

- Je laverai le nom de Richmond, je vous montrerai que nous ne sommes pas tous comme ça, et que je mérite ma place ici.

- J’en suis sûr mon garçon, je décèle en toi tout ce qu’il faut pour devenir un jour un éminent membre du conseil de l’Ordre. Tu vas bientôt être nommé sur des missions de validation et tu auras ainsi l’occasion de prouver ta valeur.

- Merci monsieur!

Enfin, j'allais passer le test final! Les missions de validation étaient réputées difficiles, destinées à tester la loyauté, l’intégrité, l’obéissance des membres. A l’issu de ces missions chaque membre était assigné à un poste qu’il gardait toute sa vie, à moins d’intégrer le Conseil. Ceux qui ne réussissaient pas les tests disparaissaient. Je devinais maintenant ce qu’il advenait d’eux. L’Ordre a trop de secrets, de sujets sensibles pour prendre le risque de laisser n’importe qui en parler. Faire partie de l’Ordre n’est pas un choix de carrière, c’est une destinée, il n’y a pas d’autres voies, pas de retour en arrière possible.

Je me lançais corps et âmes dans ces missions, attendant le verdict, espérant à chaque retour à la maison mère que le conseil me recevrait pour m’assigner une place définitive au sein de l’Ordre, mais à chaque fois j’étais simplement renvoyé pour une nouvelle mission. Pendant les rares moments de repos à la maison mère je tentais d’en apprendre plus sur la mort de mon père, sur sa trahison. Je voulais faire confiance à l’Ordre, mais j’étais obsédé par sa mort, mon père m’avait toujours semblé si dévoué à l’Ordre…

Je farfouillai dans les archives en ligne cachées au sein du Darkweb, et améliorai nettement mes capacités d’hacking. Mais peine perdue, tous les dossiers sensibles étaient scellés par des mots de passe que je n'arrivais pas à craquer. J’avais réussi à accéder aux dossiers des membres mais impossible d’en ouvrir un seul. Je ne pouvais avoir accès qu’aux dossiers dont j’avais besoin dans le cadre de mes missions, et à ceux que j’avais moi-même constitués.

Une année s’est écoulée, je me demande ce que l’Ordre va faire de moi, la plupart des autres membres qui comme moi ont reçu leurs missions d’évaluation sont maintenant à un poste. Depuis quelques mois, je suis devenu irritable et colérique, je bouillonne, je me sens comme un lion en cage, je veux en finir, être fixé sur mon avenir ! Et enfin je reçois un nouvel ordre de mission, accompagné d’un petit mot de Lord Ewinds. “Votre évaluation touche à sa fin, ne me décevez pas”. C’est une mission avec cibles.

L’Ordre m'envoie en Arizona, à côté de Phoenix, pour surveiller un passage vers Midvernia, et éventuellement éliminer 3 loups-garous suspectés de vouloir ouvrir ce passage. J’ai étudié l’histoire de Midvernia, un monde avec lequel la terre a longtemps été en relation. Un monde peuplé de créatures dangereuses, dragons, griffons, licornes..., et de mages manipulateurs qui rêvent de prendre le contrôle de notre terre. Pendant des siècles les deux mondes ont communiqué, et notre terre a été pervertie, des êtres hybrides sont apparus, moitié humain moitié monstre. Garous, vampires, magiciens et sorciers peuplent encore la terre aujourd’hui à cause de Midvernia. Heureusement, en 1635, l’Ordre, appuyé par l’église, a réussi à faire fermer et détruire tous les passages entre ces deux mondes, car les créatures midverniennes malmenaient les humains, les persécutaient, tentaient de les dominer. Une guerre sans merci a été menée contre les sorciers et mages qui étaient contre cette fermeture, car ils savaient qu’une fois ces passages condamnés, la magie de Midvernia cesserait de se répandre sur terre, et à terme, leurs pouvoirs disparaîtraient.

Aujourd’hui plusieurs rapports nous permettent d’affirmer que la magie présente sur terre devient trop faible, les êtres magiques diminuent, en nombre et en pouvoir, lentement mais sûrement. On peut donc craindre que par instinct de survie, ceux-ci essayent de rouvrir les passages.

Pour préparer ma mission, j’ai accès au dossier concernant le passage de Kofa, où je dois me rendre. Les dernières études à son sujet ont été réalisé en 1902. Le rapport conclut qu’une légère trace de magie, probablement lié au sort ayant scellé le passage au 17ème siècle, est encore détectable, mais le passage semble hermétiquement clos. Pour faire bonne mesure ils ont dynamité la paroi, deux précautions valent mieux qu’une.

Ma mission consiste à surveiller le passage et éliminer la menace. Je me munis d’un pistolet à balles en argent, efficace contre les garous, et d’une protection contre la télépathie et les sorts d’attaque, au cas où. J’allais peut-être devoir tuer. Bon, des êtres magiques. Pas des humains. Je m’y attendai, car la rumeur courant au sein de l’Ordre est que toute évaluation se termine par une mission avec cible, afin de tester la loyauté du futur membre. De tester son obéissance aveugle.

Vendredi 10 juillet

Je me rends au passage en voiture de location. Il est situé dans une caverne, le long d’une rivière qui s’y engouffre et devient souterraine. La caverne est vide. Je me demande si je suis au bon endroit car je ne vois aucune trace de l’explosion provoqué en 1902, supposée avoir détruit une paroi rocheuse. Je décide d’attendre un peu et de surveiller les alentours. La nuit tombe quand un énorme loup s’approche de la caverne. Il n’y a aucun loup dans le parc de Kofa, les rares loups en liberté sont au centre de l'État, dans des zones sauvages plus étendues. J’attends quelques minutes et entre à mon tour dans la caverne, le pistolet à balles en argent à la main. J’avais raison, une jeune fille me tourne le dos. Je ne lui laisse pas le temps de comprendre, je tire deux fois, elle s’effondre, elle est touchée au cœur par une balle en argent. Une blessure mortelle pour un garou. Le bruit des deux coups de feu est assourdissant, il se répercute sur les parois, j’ai l’impression qu’on l’a entendu jusqu’à Phoenix! Je m’approche de la jeune fille, elle est allongée, déjà inconsciente. Je ne peux pas traîner ici, je ne sais même pas si elle est seule ou accompagnée. Où sont les deux autres?

Je sors de la caverne et reprends mon poste d’observation. La nuit tombe mais je ne ressens pas la fatigue. Je me sens drôle. Vide. Soudain je me mets à trembler. J’ai froid, j’ai du mal à respirer, je ne contrôle plus mon corps secoué de spasmes et de tremblements. Je me recroqueville et me mets à pleurer. Je finis par m’endormir. Au matin la crise est passée. Je suis un assassin, un meurtrier. Je ne sais même pas qui j’ai tué. Un garou, oui, mais avait-elle l’air monstrueuse? Non. Était-elle menaçante? Non. Avait-elle l’air de vouloir ouvrir le passage? Non. En fait, j’ai tué quelqu’un sans même être sûr que c’était nécessaire. N’aurai-je pas dû lui parler d’abord, l’interroger? Je me sens abattu, vide. Je décide de retourner à ma voiture et de m’installer dans un motel pour faire mon rapport. Avant de partir j’hésite à retourner dans la caverne. Je sais que mon devoir est de m’assurer que le travail est bien fait, que la garou est morte, qu’elle était seule. Mais je ne peux pas, je ne peux pas retourner là-dedans.

Assis sur le lit de ma chambre d’hôtel je reste sans rien faire, l’esprit vide. Je suis encore sous le choc. Est-ce normal de réagir comme ça? Est-ce que c’est comme ça à chaque fois? Suis-je faible? Je pense à mon père. A Luke. Eux aussi sont morts, comme ça, assassinés. Ont-ils pu se défendre, ont-ils eu peur, ont-ils compris? Cette jeune fille a-t-elle eu le temps de comprendre ce qui lui arrivait? Méritait-elle vraiment de mourir? Je sais que je ne dois pas me poser cette question, je ne dois pas mettre en doute les consignes de l’Ordre, je dois me contenter d’obéir. C’est tout le principe de cette épreuve, et je ne veux pas échouer, je veux être fort. Si seulement, si seulement j'arrivais à éteindre ces pensées, ces doutes. Si seulement j’avais cette capacité à juste accepter, si j’avais cette foi aveugle, si j’étais convaincu que l’Ordre a toujours raison. Mais l’Ordre a tué mon père, et au fond de moi je souhaite qu’il se soit trompé, je souhaite que mon père ne soit pas coupable. Accepter les décisions de l’Ordre sans jamais les remettre en cause c’est accepter la culpabilité de mon père, un homme dont j’ai suivi les conseils aveuglément, l’homme qui m’a guidé, qui a fait de moi qui je suis… Je repense à la discussion entre les deux membres du Conseil… “choisira-t-il son père ou l’Ordre”. Je réalise que la question est effectivement dans ma tête. Non pas que je songe à quitter ou trahir l’Ordre, j’aspire trop à en faire partie. Y travailler et y vivre est bien trop passionnant pour renoncer. Mais je ne peux non plus renoncer à mon père. J'aimerai comprendre, j’ai besoin de comprendre.

J’envoie un rapport à l’Ordre sur les événements, en occultant mes états d’âmes évidemment. Je reçois immédiatement une réponse et une nouvelle mission. Considèrent-ils que la première est terminée? Je n’ai pas caché le corps, je n’ai pas trouvé les autres… Je ne considère pas mon travail terminé. Mais je n’ai pas le choix. Je dois suivre les directives.

Ma nouvelle mission consiste à mettre la main sur un hackeur trop curieux qui prétend posséder des informations sur une vampire qui a intéressé l’Ordre il y a longtemps. Je me renseigne rapidement, cette vampire se nomme Clara, elle a été poursuivie par l’Ordre en 1943, pour avoir tué une vingtaine de membres de l’Ordre à Atlanta et au sud des USA. Mon ascendant, Edmond Richmond, qui était chargé de la poursuivre, a perdu la mémoire pendant sa quête et prétend avoir perdu sa piste à la frontière mexicaine. Le Conseil n’a jamais su ce qui s’était réellement passé, mon bisaïeul semble avoir perdu momentanément l’esprit, puisqu’il a d’abord demandé à quitter l’Ordre, puis a prétendu n’avoir aucun souvenir de cette demande… Il a été excusé de cette faute et le rapport conclu qu’il a sans doute été manipulé par la vampire, en effet sa protection contre les attaques mentales n’a jamais été retrouvée.

Je suis plus que jamais curieux d’en savoir plus sur cette vampire qui sait peut-être ce qu’a vécu mon ancêtre pendant cette période, dont les membres du conseil discutaient. Se peut-il qu’il était amoureux d’elle, d’une vampire? Quelle horreur! Ces êtres manipulateurs et sanguinaires… Pourtant le membre du conseil disait qu’à la fin de sa vie Edmond parlait d’une femme… un amour perdu…

J’ai hâte de mettre la main sur ce hackeur et peut-être grâce à lui de retrouver la trace de cette Clara. Mais ma mission est précise. Je dois obtenir les informations détenues par le hackeur, et lui faire passer l’envie de s’intéresser à l’Ordre, l’éliminer au besoin.

Bon, je sais déjà que cette dernière option n’est pas envisageable. Je ne suis pas remis de mon premier meurtre, hors de question d’en commettre un deuxième, je ne m’en sens pas capable, le simple fait d’y penser me donne la nausée.

Je décide dans un premier temps de me rendre à l’adresse donnée par l’Ordre. C'est un motel à la périphérie de Phoenix. Le hackeur n’est pas là, la chambre est vide. Je force la porte et fouille rapidement. Je prends l’ordinateur et le sac de voyage et file avec mon butin, je me gare à proximité de l’hôtel, de façon à voir si le hackeur revient, sans être vu. Je fais l’inventaire de mes trouvailles. Rien d’intéressant. L’ordinateur est verrouillé, je pirate rapidement le code de verrouillage, mais je ne trouve rien de passionnant, quelques photos, aucune information sur Clara. Aucune information géographique, aucun historique de navigation, ce hackeur sait y faire, il doit stocker ces informations en ligne mais n’enregistre aucun mot de passe… Il ne laisse aucune trace, l’Ordre a dû utiliser autre chose pour le localiser, probablement un téléphone. Je ne tirerai rien de ce pc. Je planque le sac et l’ordi derrière des buissons et élabore une nouvelle stratégie, quand l’espionnage ne marche pas, il faut employer la ruse.

Je retourne dans sa chambre, abime un peu plus la serrure, mets le lieu sens dessus dessous puis, le plus difficile, je m’éclate l’arcade contre le chambranle de porte de la salle d’eau, et donne un coup de boule au mur. J’essuie ensuite soigneusement les traces de sang sur le bois. Puis je m’assois sur le lit et attends.

Quand le hackeur revient au motel la nuit s’installe doucement. Je l’entends monter les marches quatre à quatre. Il se précipite dans la chambre et me voyant, m’interpelle immédiatement.

- Qui es-tu que fais-tu dans ma chambre?

Je prends un ton inquiet, bouleversé et essoufflé.

- Je suis désolé, je suis arrivé trop tard, ils ont tout saccagé, j’ai voulu appeler à l’aide mais ils m’ont frappé et ils sont partis. Je crois qu’ils ont emmené des affaires à toi je n’ai pas bien pu voir quoi.

- Mon ordinateur…

Il fouille rapidement la chambre et constate que toutes ses affaires ont disparu.

- Qui es-tu toi? Pourquoi es-tu là?

- Je les ai vu fracturer ta porte je me suis dit… Je ne sais pas trop, que si je faisais du bruit, si je menaçais d’appeler la police, ils prendraient peur et partiraient avant d’avoir le temps de piquer quoi que ce soit. Mais ça n’a pas marché.

- En effet, c’était stupide, tu aurais pu avoir de graves ennuis, apparemment ces gens sont dangereux.

- Très! Je le sais en plus, depuis le temps que je les surveille.

- Tu les surveilles?

- Oui enfin, j’essaye, je les espionne plus ou moins. J’essaye d’en savoir plus sur eux, sur leurs sujets d’enquêtes, sur leur méthode…

- Dans quel but?

- Je ne sais pas trop. Les dénoncer? Les rejoindre? Ils me fascinent, l’étendue de leur connaissance, leur capacité d’action, ils sont partout... mais je ne crois pas que ce soit des gentils.

- On ne peut pas rester ici, je dois aller me planquer ailleurs le temps de réfléchir, tu veux venir avec moi? Peut-être pourrais-tu m’aider, si on parle bien des mêmes personnes.

- De l’Ordre?

- C’est bien ça.

- Au fait je m’appelle Stan.

- Et moi Illian.

Ouah, c’est trop facile, je n’en reviens pas! Soit il est idiot, soit il est gentil, soit-il ne me fait pas confiance et ne veut pas me laisser filer… Peu importe, je dois en savoir plus sur lui et ce qu’il sait.

- A mon avis ils pensent avoir ce qu’ils veulent avec ton ordi, il est peu probable qu’ils reviennent à la charge.

- Sauf s’ils ne trouvent pas ce qu’ils veulent.

- Où vit cette Clara?

Il se tourne vers moi, l’air surpris.

- De quoi tu parles?

- J’ai vu ton message. J’ai compris. Tu voulais leur donner des infos sur une vampire. C’est pour ça que je suis là, je voulais te prévenir avant qu’ils ne te trouvent mais… tu connais la suite.

- Me prévenir de quoi?

- Qu’ils allaient probablement te faire un sale coup. C’est très dur de rencontrer un membre de l’Ordre, ils filent entre les doigts. Ils sont frileux et restent beaucoup entre eux.

- Et toi tu en as rencontré?

- Non, mais j’en ai aperçu!

- Et pourquoi es-tu à Phoenix?

- Je suivais un membre justement, mais je l’ai perdu aux extérieurs de la ville.

- Pourquoi fais-tu ça?

- Parce que je… euh c’est un peu personnel en fait… T’as pas faim? On pourrait parler de ça devant un burger?

- Ok.

Entre deux bouchées de cheese je lui raconte ma vie, enfin, une version simplifiée, mais pas totalement fausse.

- Mon père est mort il y a 2 ans, quand j’avais 16 ans, tué par des membres de l’Ordre. Je veux savoir pourquoi. Mais je ne sais pas si j’ai envie de me venger, je veux d’abord comprendre. Au début, j'ai même imaginé que mon père était membre de l’Ordre, peut-être était-il mort en mission? Mais je suppose qu’ils s’occupent des enfants de leurs membres, non? Cette théorie ne tenait pas la route. Non à mon avis, mon père savait quelque chose ou allait faire quelque chose… Je ne sais pas… En fait je suis dans le noir complet. Mais depuis j’ai découvert beaucoup de choses sur l’Ordre. Ils étudient la magie, ils possèdent des milliers d’objets magiques, qu’ils cachent, persuadés que le monde n’est pas prêt pour ça, que c’est dangereux. L’Ordre veut protéger la terre. Ils combattent les vampires, les loups garous, les sorciers. Tous ceux qui abusent de leur pouvoir, qui essayent de dominer les humains. Ils les chassent. Ils prétendent protéger l’humanité de la magie et de tout ce qu’elle véhicule dans son sillage. Protéger coûte que coûte. Mais qui nous protège de l’Ordre?

- Tu as l’air vraiment bien renseigné! Comment en sais-tu autant? Ils sont pourtant bien cachés.

- Oui ils le sont, ça m’a pris du temps mais j’ai fini par trouver des petites infos par ci par là, en espionnant, en observant, en écoutant des conversations. Et j’ai fini par dégoter un accès à leur base de données.

- Vraiment? Tu pourrais…

- Je n’ai pas le matériel sur moi non, mais avec un bon ordi oui, je peux y aller. Mais tu sais, beaucoup de leurs fichiers sont cryptés, et au minimum, chaque dossier nécessite un mot de passe, j’en ai trouvé quelques-uns mais je n’ai fait qu'effleurer la surface d’un océan de données.

- Quelle poisse que je me sois fait voler mon ordi, si je t’avais rencontré plus tôt… heureusement j’ai encore tous mes outils de piratage sur une clé usb, mais il me faut un ordi puissant, et ça ne se trouve pas à tous les coins de rue.

- Désolé.

- Non ce n’est pas de ta faute.

- Et toi pourquoi tu cherchais à les contacter? Tu pensais vraiment leur donner des infos sur cette vampire?

- Non, c’est une amie, je n’avais pas l’intention de la trahir, j’espérai soutirer des informations, à vrai dire, ma stratégie n’était pas vraiment au point.

- Tu es ami avec un vampire! Ouah, c’est pas tous les jours qu’on entend ça. Mais… ce sont des tueurs non, ils se nourrissent de sang humain, tu n’as pas peur qu’ils te tuent toi?

- Non, car ce sont mes amis, et ils ne tuent pas n’importe qui. Ils chassent très peu, en fait et pas n’importe quelles proies. Certains d’entre eux ont même fait le choix de se nourrir exclusivement d’animaux. Mais ils sont.... ils sont morts.

- Morts! Des vampires? C’est pourtant très difficile de détruire un vampire!

- Oui c’est ce que j’ai cru comprendre. C’est d’ailleurs pour ça que je cherche l’Ordre, parce que ce qui a détruit ces vampires pourrait bien détruire le reste de la planète, si nous n’agissons pas.

- Mais de quoi tu parles...

Soudain son discours m'intriguait. J’en oubliai mon objectif, qui était de savoir où se trouvait cette Clara, puis de détourner définitivement Illian de son intérêt pour l’Ordre. Il me fallait en savoir plus sur cette histoire.

- Si on rentrait à l’hôtel?

- Tu ne vas pas me laisser sur un tel suspens?

- Je t’en dirai plus là-bas, j’ai besoin de réfléchir.

- Ok

Ce garçon m’intrigue de plus en plus. Il a l’air si sincère, si gentil, pas du tout manipulateur ou menteur. C’est nouveau pour moi. Au sein de l’Ordre, tout est apparence, intrigue, manigance… Les rares relations amoureuses que j’ai eu n’étaient jamais basées sur un rapport franc, filles ou garçons, tout ébat était prétexte à marchander, une information, un appui… Là, je me sentais vraiment en position de traître, car moi seul manipulait, je sentais qu’Illian lui était entier et me disait ce qu’il avait sur le cœur. Et que ses seules réticences avaient trait à protéger ses amis. J’insistai pour en savoir plus sur la menace qu’il avait avancée.

- Allez quoi, tu ne vas quand même pas me laisser sur ma faim, c’est quoi cette menace qui va détruire la terre? Une apocalypse?

- C’est quoi une apocalypse?

- Bah c’est un truc religieux, la fin du monde quoi.

Comment pouvait-il ne pas savoir ça? Finalement il me cachait peut-être quelque chose lui aussi…

- Oui, ça pourrait être une apocalypse, alors.

- …

- Héhé, je t’ai fait taire!

- Tu me fais marcher, tu as tout inventé?

- Non, tout cela est bien réel, mais si je t’en parle… Que feras-tu? M’aideras-tu? Ou iras-tu raconter ça à d’autres?

- A qui veux-tu que je raconte ça? Oui je t’aiderai, si je le peux.

Il me raconte alors ses aventures récentes à Boise. Une certaine Eva, héritière du trône des Royaumes de Midvernia (et ex petite amie d’Illian), a accidentellement ouvert le passage Inderia Terre, ramenant la magie sur terre. Ce faisant, elle a réveillé des êtres qui avaient tenté de fuir vers Midvernia en 1635, au moment de la fermeture des passages, mais arrivés trop tard ils ont été figés par le sort de clôture. La bande d’amis d’Illian composé de cette Eva, une mage, de trois loups-garous, deux vampires et un dragon (rien que ça!), a mis hors d’état de nuire quatre démons, dont un leur a donné du fil à retordre, car il avait pris possession de la sœur d’Illian. Toute leur aventure se terminait bien, quand d’autres êtres, les “Créatures”, sont apparemment passées par ce même passage. Ces créatures, d’après Illian, sont quasi invincibles, d’origine inconnue, et en quantité indéfinie. Eva et Jack, le dragon, sont retournés sur Midvernia où ils ont découvert que les créatures avaient envahi les Royaumes. Si pour l’instant elles ne semblent pas réussir à utiliser le passage à leur gré pour envahir la terre, ce n’est probablement qu’une question de temps. Le passage est actuellement clôt mais Eva a fait en sorte que la magie filtre, très doucement. Pas assez pour changer la face du monde, si j’ai bien compris. Je ne pus m’empêcher de clamer ce qui me semblait évident.

- Mais pourquoi vous ne refermez pas le passage une bonne fois pour toutes?

- Et abandonner Midvernia et ses habitants à leur sort? C’est un peu égoïste non?

- Mettre en danger la terre pour une fille qui t’a plaqué, c’est pas un peu égoïste ça?

- Eva ne m’a pas… Bon peut-être, en quelque sorte. Mais je comprends et respecte son choix. Elle est à la tête d’un royaume en guerre! Et non ce n’est pas pour elle que je refuse de fermer le passage, d’ailleurs, pour être honnête, cette possibilité n’a pas été évoquée pour l’instant. Je ne sais même pas comment nous pourrions faire cela. Il nous faudrait l’aide d’un sorcier.

- J’en ai un!

- Quoi?

- J’en connais un!

- Et… tu crois qu’il nous aiderait?

- Je sais pas, mais je peux lui demander. Il est un peu méfiant, il a vécu des choses difficiles, il vaut mieux que j’aille le voir tout seul.

- Hmm. Donc là je t’ai tout raconté, Inderia Terre, Midvernia, les créatures, les garous, les vampires, l’importance de la magie et des Royaumes pour les êtres magiques, et toi, tu t’en vas voir un sorcier. Tout seul. Il s'appelle comment ton bonhomme?

- Hannibal Leicestings.

- Mes amis cherchaient un certain Sandpullman, tu ne le connais pas?

- Nope. Lesquels d’amis?

- Bart, Julia et Davon, les loups-garous. Ils sont venus ici pour rencontrer un sorcier et observer le passage, s’assurer qu’il est bien fermé, qu’aucune créature ne risque d’arriver par là.

Mon sang se glace dans mes veines. “Mes amis”... trois loups garous. Julia… “s’assurer que le passage est fermé”... Qu’ai-je fait? est-ce possible? J’ai tué une innocente, quelqu’un qui ne voulait aucun mal… Je tâche de masquer mon trouble.

- Illian je ne vais rien faire contre toi, tu peux me faire confiance. Écoute, voilà ce que je te propose, on y va ensemble, j’entre d’abord, et ensuite tu viens lui exposer ton problème.

- Lequel?

- Comment détruire le passage une bonne fois pour toutes!

- Mais je ne sais pas…

- Tu n’es pas obligé de le faire, mais si vous choisissez finalement cette solution, il faudra bien savoir comment?

- Bien sûr… Bon, ok, on ira le voir demain, il est loin d’ici?

- Non, à une heure de voiture je pense.

Leicestings ne sera pas ravi de me revoir, mais je plaide une cause qu’il soutient. Étonnamment, il déteste la magie, et pense que la terre se porterait mieux sans elle. Je lui ai rendu visite il y a quelques mois, dans le cadre d’une mission. Je devais m’assurer qu’il continuait à ne pas utiliser de magie, sinon des sorts mineurs, et lui demander s’il avait à signaler des activités anormales dans les parages. Il a pour mission de surveiller le passage de Kofa, et de signaler à l’Ordre la venue d’êtres magiques près de ce passage. C’est peut-être lui qui a repéré et dénoncé les garous. Je devais évaluer son degré de fiabilité, et déterminer s’il pouvait continuer à servir l’Ordre, ou si trop de doutes en faisait un pion gênant, à éliminer.

Le sorcier m’avait eu l’air triste et abattu, comme dans les rapports précédents. Je ne connais pas son histoire, je ne sais pourquoi il sert l’Ordre, je sais qu’il a commis des actes graves autrefois, et que l’Ordre l’a à l’œil pour ça. Je sais qu’il a perdu sa femme et sa fille mais je ne sais pas comment.

Je considérai cette mission comme une routine simple, mais je fus déstabilisé quand il me parla de mon père. Il l’avait connu. Il m’expliqua que mon père avait veillé et aidé quelqu’un qui lui était chère, qu’il avait pris beaucoup de risques pour cette personne, et qu’il lui en était éternellement reconnaissant. Je lui demandai si c’était pour avoir aidé cette personne qu’il avait été tué. Il eut l’air surpris.

- Ton père a été tué par l’Ordre?

- Oui

- Je ne sais pas, jeune homme, je ne sais pas, c'est possible oui, qu’en l’aidant il ait déplu au Conseil et qu’il ait été éliminé pour ça. Ou parce qu’il a écrit un nom de travers, va savoir, l’Ordre est si susceptible et si prompt à juger, à détruire…

- L’Ordre vous a fait du mal?

- Ils m’ont tout pris.

- Sauf la vie.

- En effet, ils m’ont laissé avec ma culpabilité, avec la souffrance d’avoir fait du mal à celles que j’aimais.

- Qui est cette personne que mon père a aidée?

- Je ne peux te le dire, l’Ordre te tuerait et moi avec.

Je n’obtins rien de plus. Je conclus qu’il était toujours utile pour l’Ordre et toujours fiable.

Dimanche 12 juillet

La nuit a été longue et éprouvante. J’ai ressassé la scène dans la caverne, j’ai revécu mille fois l’instant, en imaginant une autre fin, je parle, je lui demande, je comprends… L’Ordre savait-il? Qu’elle ne voulait pas ouvrir le passage? Je deviens fou.

Le matin, je loue une voiture et nous partons voir ce Leicestings. Mais à la place de sa maison se dresse les ruines d’une demeure récemment brûlée.

- Tu es sûr que c’est ici?, demande Illian

- Certain, j’y suis venu il y a quelques mois… Je ne comprends pas…

Nous interrogeons les voisins et apprenons que M. Leicestings a péri dans la nuit de vendredi à samedi dans l’incendie de sa maison. L’enquête est en cours pour connaître les causes du départ de feu, mais tout porte à croire que c’est un acte criminel.

Nous rentrons à l’hôtel. Je suis très choqué. Je reste silencieux jusqu’à l’Hôtel j’ai besoin de réfléchir. J’ai trop peur de savoir pourquoi sa maison a brûlé, pourquoi il a été assassiné. Je sens venir une de ces crises de tremblements qui sont de plus en plus fréquentes depuis quelques semaines. Je tâche de ne rien montrer à Illian, je ne comprends pas d’où me vient cette sensibilité, cette irrascibilité que je ne contrôle pas, j’étais pourtant de nature calme, ça ne fait que quelques mois que mon caractère a changé…

A l’hôtel Illian m’apporte un chocolat pour me réconforter, je le bois sans décrocher un mot.

- Vous étiez très proche?, demande-t-il.

- Plus ou moins, c’est compliqué… Il a connu mon père. C’est pour ça que je lui ai rendu visite, je voulais lui poser des questions et maintenant… Ce n’est pas une coïncidence. C’est l’Ordre qui a fait ça.

- L’Ordre? Qui a incendié sa maison? Tu ne peux pas en être sûr.

- Ils tuent tous ceux qui les dérangent, ils tirent d’abord et se posent des questions après! Et ils ne font même pas ça eux-mêmes, ils envoient leurs adeptes commettre des crimes, mais ceux qui tirent les ficelles ne se salissent pas les mains!

J’étais en colère et j'avais besoin de me défouler. Ça me faisait du bien soudain de pouvoir dire ce que j’avais sur le cœur, la part de vérité dans mes mensonges. J’en voulais à l’Ordre de faire tant de mystère, pourquoi avaient-ils tué le vieux sorcier? Je voulais savoir, je sentais que tout était lié… Illian me prend dans mes bras pour m’apaiser un peu. Je me détends doucement et me met à pleurer. J’évacue tous mes doutes, mes peurs, tout ce que je ne peux pas dire à Illian… Il me berce un moment le temps que je me calme.

Puis Illian me propose de me changer les idées en allant au cinéma. Excellente idée. J’ai besoin de faire un break, de cesser de ressasser les mêmes questions en boucle. Et de cesser de mentir à Illian, au moins quelques heures. Il passe un film brésilien en avant-première, “Au premier regard” une histoire d’amour entre deux jeunes garçons, dont un non-voyant. Pendant la séance nos mains se frôlent… pourquoi pas, j’ai besoin de me détendre. Il me prend la main, et dans l’obscurité de la salle, nos lèvres se rejoignent, nous finissons la séance ma tête sur son épaule. Mais dès que la lumière se rallume, je me redresse et m'écarte. Nous sortons rapidement du cinéma, dehors Illian tente de m’attraper la main, je le repousse.

- Et qu’est-ce qu’il y a je t’ai mis mal à l’aise? Je pensais que tu étais d’accord! s’écrit-il.

- Mais enfin Illian, sois discret, on est en Arizona! Il y a 6 mois ils ont essayé de faire passer une loi contre les gays, c’est l’un des dix états où le mariage homosexuel n’est toujours pas légalisé, bref, les gens d’ici ne sont pas ouverts d’esprits! C’est pas le Texas, mais l’esprit du sud est là.

- Désolé, je savais pas que ça pouvait poser un problème, on ne fait rien de mal! Qu’est-ce que ça peut faire! Chez moi c’était pas comme ça, je n’ai pas l’habitude.

- A Boise les mœurs sont peut-être plus libérées, mais ici c’est pas L.A.

- Ok. Alors rentrons à l’hôtel.

Nous prenons à manger dans un mexicain et nous réfugions dans notre hôtel, où aucun humain ne va juger nos faits et gestes.

Une fois les empenadas achevés, Illian m’entraine sur le lit. Je suis gêné car cette relation n’est pas honnête. C’est bien la première fois que ça me pose problème! Nous faisons l’amour avec fougue, pour oublier tous les drames qui se jouent autour de nous.

- Tu sais Illian, je dois t’avouer… Je ne l'avais jamais fait avec un garçon… Enfin, jamais jusqu’au bout.

- Vraiment? Je ne l’aurai pas deviné! Les humains sont pleins de surprises!

- Tu sais c’est bizarre quand tu dis “les humains” comme ça.

- Pardon c’est… une expression.

- Vraiment? Ou c’est parce que tu n’es pas humain?

- Qu’est-ce que tu racontes?

- Je ne sais pas, c’est un feeling, une impression…Et puis ce bracelet que tu portes, il est bizarre, jamais vu ça avant!

- Toi aussi tu portes un bracelet bizarre (il montre le bracelet de perles rondes et vertes que je porte au poignet).

- Ça c’est… C’est mon père qui me l’a donné, c’est une sorte d’héritage.

Je n’ose lui en dire plus, que ce bracelet me protège, qu’il est magique, j’aimerai tant lui parler à cœur ouvert mais c’est impossible. Il me regarde longuement, comme s’il m’évaluait. Qu’il est sexy, j’aimerai tant que ces mensonges disparaissent entre nous. Mais je ne peux défaire ce que j’ai fait. Et soudain il me raconte. J’ai envie de lui dire de se taire, que je ne mérite pas sa franchise, je devrai partir, cesser de le manipuler… Mais ce qu’il me raconte me fait oublier tout le reste. C'est un extraterrestre. Il vient d’une planète appelée Atria, aujourd'hui détruite. Il a été éjecté de son vaisseau avec sa sœur. Puis suite à une mutinerie, son père, l’Iksen de son peuple (une sorte de chef), s’est également réfugié sur terre avec une centaine d’autres. Je suis ébahi.

- Ouah! Tu es un extraterrestre! J’ai couché avec un extraterrestre. Incroyable! J’ai découvert beaucoup de choses extraordinaires, les vampires, les garous, la magie, les dragons, et même l’Atlantide, mais ça, toi! Je ne crois même pas que l’Ordre sache qu’il existe des extraterrestres.

- Non et j’aime autant que ça reste ainsi.

- Bien sûr, ce n’est pas moi qui vais leur raconter!

Pour une fois je ne mens pas, ce secret là je ne le trahirai pas, je lui dois au moins ça.

- C’est quoi l’Atlantide?, demande Illian.

- Une légende, une île ultra civilisée apparue il y a des milliers d’années et qui serait actuellement sous l’océan pacifique, cachée sous un dôme magique. L’Ordre cherche désespérément à en trouver l’accès, mais je ne crois pas qu’ils y soient parvenus.

- Qui sont-ils, des humains?

- Je ne pense pas, on les disait doté d’une très grande longévité, il existe beaucoup de légendes à leur sujet, mais je n’en sais pas plus, je n’ai jamais cherché plus loin. Je trouvais déjà extra de savoir que les atlantes existaient! Pourquoi ça t’intéresse?

- Un peuple qui vit plus longtemps que les humains, cachés sous un dôme magique, à l’abri du monde… Je pourrais y envoyer les atriens exilés ici!

- Si l’Ordre n’en a pas trouvé l’accès, comment y-arriveras-tu, toi?

- Peut-être que les atlantes se cachent de l’ordre parce qu’ils en ont peur, mais moi, je ne leur veux aucun mal, j’ai besoin de leur aide.

- Tu es très optimiste!

S’il savait qu’un de mes ancêtres a cherché l’entrée de l’Atlantide pendant toute sa vie… Si je pouvais tout lui dire, j’ai envie de l’aider. Il le mérite.

Mardi 14 juillet

Illian passe quelques coups de fil, je ne l’écoute qu’à moitié, partagé entre l’envie d’en savoir plus et la honte de l’espionner, soudain je l’entends dire qu’il a besoin de temps pour me convaincre de l’accompagner à Boise. Je laisse courir, car je ne sais trop quoi penser. Oui je meurs d’envie d’aller à Boise, de rencontrer cette Clara, et en même temps j’ai peur, de ce que je vais devoir faire de ces informations, du risque que l’Ordre envoie du monde pour “régler le problème”... d’affronter les amis de la fille que j’ai assassiné. Illian n’a pas l’air au courant, peut-être ne le seront-ils pas non plus… Ce Davon qu’il avait au téléphone faisait partie des trois loups que je devais éliminer. Il n’a pas parlé de la mort de Julia. Pourquoi? Il n’est pas au courant?

Je veux aller à Boise, reste à décider ce que je vais dire à l’Ordre pour ne pas éveiller leurs soupçons ni les conduire à Boise. Pas avant que j’en sache plus. Je décide de relancer Illian sur le sujet.

- Au fait, tu as dit à ton ami que tu devais me convaincre de venir à Boise?

- Moui, c’est vrai. Tu veux venir?

- D’accord! Evidemment! j’en sais trop maintenant pour ne pas avoir envie de connaître la fin de l’histoire! Tu pensais avoir besoin de temps pour me convaincre?

- Non, en fait j’avais juste envie d’avoir du temps pour ne pas penser à tout ça, pour profiter de cette parenthèse. Pour oublier un peu nos soucis.

- Maintenant la parenthèse est finie?

- « Toutes les bonnes choses ont une fin », n’est-ce pas une expression humaine ? Maintenant j’ai besoin que tu m’accompagnes à Boise pour me permettre d’accéder à la base de données de l’Ordre, là-bas nous trouverons un ordi pour ça. Et tu pourras rencontrer mes amis vampires qui détestent l’Ordre autant que toi. Si tu n’as pas peur de te retrouver entouré de garous, de vampires et d'extraterrestres!

- Non je n’ai pas peur, et si je peux t’aider je le ferai. Mais accéder à la base n’est pas tout, je te l’ai dit les dossiers sont sécurisés.

- Chaque chose en son temps. Je ne sais même pas si l’Ordre possède vraiment les informations que je recherche, c’est Bart qui m’en a parlé rapidement, un artefact permettant de produire de la magie sur terre ou quelque chose comme ça. Nous en saurons plus à Boise! Nous partons demain, en voiture, c’est plus sûr, je ne veux pas que l’Ordre me suive.

Je n’ai jamais entendu parler de l’artefact dont il parle, et je n’ai pas l’intention de laisser n’importe qui accéder à ces informations, si l’Ordre les possède. Mais chaque chose en son temps. Illian peut peut-être m’aider à accéder aux fichiers concernant mon père. J’ai pensé un moment à lui voler cette fameuse clé usb qui contient ses outils de piratages, mais outre le fait que je ne saurai peut-être pas les utiliser, je ne veux pas le trahir plus que je ne l’ai déjà fait. Illian est quelqu’un de bien, en d’autres circonstances, j’aurai aimé être son ami. Je dois continuer ce jeu, faire semblant de vouloir l’aider, lui et ses amis, même si l’idée d’aider des garous et des vampires me met profondément mal à l’aise. Pourtant quand Illian parle d’eux, on pourrait penser que ce sont des ados comme les autres. Mais je sais que tous les êtres magiques sont des monstres, des aberrations… Du moins, c’est ce que j’ai toujours cru. C’est ce que l’Ordre nous apprend. L’Ordre qui m’a envoyé tuer une jeune fille qui ne représentait aucune menace, qui a tué mon père, et probablement Leicestings…

Les deux jours de route qui nous séparent de l’Idaho sont longs et moroses. Tous mes doutes m’assaillent de nouveau. Que vais-je faire à Boise? Convaincre un groupe d’êtres magiques de fermer définitivement un passage, qui représente la source de leur pouvoir? Comment les convaincre? D’autant que je ne sais même pas comment faire. Sans l’aide de l’Ordre. Mais je me sens déjà si mal de mentir à Illian, je ne veux pas le trahir plus…

J’ai envoyé un rapport court à l’Ordre qui s’impatientait de ne pas avoir de nouvelles.

“Le hackeur a de bonnes pistes, je tente une infiltration pour en savoir plus. Je vous tiens au courant.” Je ne sais combien de temps ils vont se satisfaire d’aussi peu de précisions. Le temps m'est compté. Je n’ose leur parler de ma destination. Je préfère me faire un avis d’abord, sur ces vampires notamment. Je regrette tellement d’avoir tiré sur cette jeune fille avant de lui parler… J’ai obéi aux ordres, certes. Je n’en suis pas moins responsable du meurtre d’une probablement innocente ado dont je vais bientôt rencontrer le frère, un loup garou… S’il apprend mon geste, qui me protégera? Je suppose que je dois faire en sorte qu’il n'apprenne jamais ma responsabilité dans la mort de sa sœur, pourtant, n’a-t-il pas le droit de savoir? Tout comme je veux savoir ce qui est arrivé à mon père.

J’ai des crises quotidiennement maintenant, jusqu’ici j’ai réussi à les cacher à Illian, je ne sais pas pourquoi, je ne veux pas qu’il voit cet aspect de moi. Parfois je tremble, je transpire, d’autres fois c’est une sombre colère qui m’envahit, j’ai envie de tout casser, de hurler… Que m’arrive-t-il ?

Illian est silencieux, lui aussi semble avoir de longs débats intérieurs. Je le laisse à ses réflexions. Le temps du flirt est fini. Nous sommes tous deux conscients que dans les jours qui viennent, le sort de la terre va se jouer, et celui de Midvernia aussi.

Nous arrivons à Boise le vendredi matin, après avoir dormi non loin et abandonné la voiture pour terminer à pied. L’armée termine l’évacuation de la ville. Illian a essayé de rappeler John mais le réseau à Boise et autour est coupé. Cela agace beaucoup Illian.

L’armée est très occupée par l’évacuation de la ville, nous profitons de la confusion pour voler du matériel de communication. Je surveille l’entrée du local pendant qu’Illian fait ses emplettes. Ensuite il bricole je ne sais quoi pour nous permettre d’utiliser nos téléphones malgré le brouillage. Personnellement, ce brouillage m’arrange, l’Ordre ne pourra pas me localiser tant que je n’utilise pas mon téléphone.

Illian me propose de franchir le barrage tard dans la nuit, à l’heure où la vigilance se relâche. Nous nous reposons dans la forêt en attendant, sans trop s’éloigner de peur de faire une mauvaise rencontre. Nous nous adossons à un arbre, assis l’un à côté de l’autre. Il passe son bras autour de mon épaule et je me laisse aller contre lui. Je m’autorise ce dernier moment de tendresse. Nous fermons les yeux.

Le samedi 18 juillet à l’aube, nous entrons furtivement dans Boise, réussissant à éviter patrouilles et barrages. De toute évidence, les militaires postés à Boise sont là pour empêcher quelque chose de sortir, et se préoccupent moins de ce qui peut entrer en ville!

Mais arrivé chez les Esteban, personne! La maison est abandonnée, vide! Après avoir fait le tour de la maison, Illian découvre un message sur le frigo de la cuisine : « Pour la prochaine partie de JDR “défense contre les forces du mal”, penser à prendre des pizzas chez Giovanni. » Un message codé, Illian m’explique qu’ils n’ont aucune partie en cours. Nous nous reposons un peu avant de nous rendre au restaurant. Il n’y a personne à la pizzéria, la boutique est fermée mais un petit mot est coincé sous le store. Avec une adresse.

Il est 18h, nous avançons subrepticement, dans les rues désertes de la ville, nous allons bientôt rejoindre la maison où se sont réfugiés les amis d’Illian, je suis terrifié… Illian et moi avons peu parlé ces derniers jours, l’inquiétude a pris le pas sur notre complicité. Il est pourtant mon seul soutien ici, je dois préserver notre amitié, j’aimerai sincèrement pouvoir être honnête avec lui... J’ai hâte d’aider Illian à hacker les dossiers de l’Ordre, même si j’ai peur de ce qu’il pourrait y découvrir, je suis trop impatient d’en savoir plus sur ma famille. Cela me permettra peut-être de retrouver un peu de notre complicité.

Je me sens extrêmement seul, enferré dans mes mensonges. Pourquoi suis-je ici? Pour moi, ou pour l’Ordre? Je me sens mal, désormais je ne ressens plus de fierté à travailler pour l’Ordre. Je ne suis plus si pressé d’être assigné à un poste à vie. Car je prends la mesure de ce que cela implique. Obéir aveuglément. J’ai tué une femme. J’ai obéi, c’était ma mission. Quelle est ma part de responsabilité?

Mais pour l’instant l’heure n’est pas aux sombres pensées. Aujourd’hui nous allons fêter les 18 ans de Davon. Une vraie fête, avec des ados, de l’alcool… Au sein de l’Ordre, il n’y avait que des cocktails guindés. J’ai bien l’intention d’expérimenter cette nouveauté, et puis quand ferons-nous de nouveau la fête, si l’apocalypse est là ? Il ne faut pas passer à côté de ce moment, le temps des discussions sérieuses viendra bien assez tôt.

Notes supplémentaires :

Score de force : 18

Compétences et particularités :

- Ces derniers temps tu es sur les nerfs, tu as des sautes d’humeur, des crises de tremblements, et parfois tu te sens en colère sans trop savoir pourquoi, tu mets ça sur le compte de la multitude de problèmes que tu as. Ces crises seront imposées par l’orga, néanmoins, tu peux choisir d’avoir des réactions excessives pendant le jeu si ça te paraît intéressant en termes de role play.

- Tu résistes aux intrusions mentales, grâce au bracelet fourni par l’Ordre, si une personne te dit “montre moi ce que tu penses”, ça te donne immédiatement un violent mal de tête, mais comme tu ne veux pas que l’on sache trop que tu as un bracelet magique, tu te débrouilles pour t’esquiver et t’éloigner de la personne. Sans le bracelet, tu ne résistes pas, tu réponds sincèrement aux questions posées.

Contacts extérieurs :

- Rupert, ton contact au sein de l’Ordre

Objets fournis :

- bracelet anti intrusion mentale,

- pistolet avec balles en argent,

- carte avec l’adresse de la base de données de l’Ordre.